Washington, Doha, Kaboul…

mercredi 18 août 2021, par Denis COLLIN

Le Drian espère que les Talibans ont changé et qu'ils vont créer un "gouvernement inclusif" (sic). C'est en fait un aveu. Un aveu que le retour des Talibans ne leur fait ni chaud ni froid, que ces amis des Qataris doivent être considérés comme des gens convenables avec qui on aura des relations d'affaire. Il est vrai que tout le monde connaissait l'issue depuis plus d'un an avec la signature par Trump des accords avec les Talibans. La consolidation de l'axe islamo-atlantiste, "as usual".

Tout cela appelle de nombreuses réflexions. Dans le désordre :

1) Ceux qui ont semé le chaos en Afghanistan, avant l'arrivée de Soviétiques, ce sont les USA (ce qu'a reconnu Brzezinski). Comme toujours ils organisent le désordre et prétendent ensuite qu'ils rétablissent l'ordre. Les Etats-Unis sont la plaie de l'humanité et ils trouvent dans l'islamisme le complément nécessaire pour assurer leur puissance (déclinante). Il est temps, plus que temps, de sortir de l'OTAN et de mener une politique indépendante de Washington. Mais qui le veut ?

2) L'alliance entre le Qatar, la Turquie et les Talibans est patente. Jusqu'à quand allons-nous poursuivre cette alliance avec Doha ? Jusqu'à quand nos éminences iront-elles faire des parades à Doha ? Et qui est prêt à boycotter la prochaine coupe du monde de foot, qui sera plus que toutes, celle de l'infamie ? (Rappel concernant la moralité du footeux : en 1978, s'est tenue la coupe du monde en Argentine, alors sous la dictature sanglante des militaires, à quelques centaines de mètres des centres de torture : le business sportif n'est pas regardant).

3) Les Talibans, c'est un Daesh à Kaboul. Mêmes hommes cruels, sans la moindre humanité, même avidité de femmes transformées en proies pour ces "soldats de Dieu". On sait qu'en guerre, la femme est la victime numéro 1 des exactions de la soldatesque. Mais les Talibans, ce n'est seulement en guerre, c'est un principe de gouvernement. Dans les zones dont ils prennent le contrôle, la première chose qu'ils demandent, ce sont les jeunes filles. Comment a pu se former un mouvement politico-religieux d'obsédés sexuels sadiques ? De quelle modernité est-il l'expression ?

4) En 2001, derrière l'OTAN, c'est-à-dire les Etats-Unis, toutes les puissances occidentales se sont lancées dans une aventure absurde au prétexte de capturer Ben Laden. Le gouvernement français de Jospin et Mélenchon était en première ligne… Ils en pensent quoi maintenant, ces bons "socialistes", de cette énième et stupide tentative d'établir la démocratie au bout des baïonnettes ?